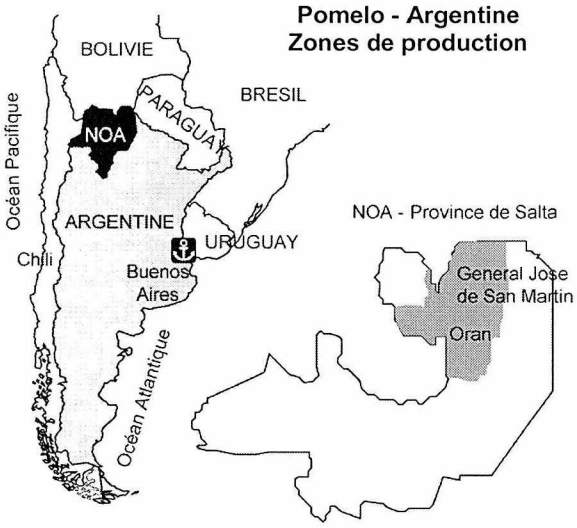
Pomelo d'Argentine

L'Argentine figure parmi les dix premiers pays producteurs de la planète, notamment grâce aux plantations industrielles mises en place dans les années 1990 dans le Nord-Ouest (province de Salta en particulier). La filière, très touchée par la forte baisse de ses revenus à l'exportation entre la fin des années 1990 et le début des années 2000, semble commencer à se relever. Néanmoins, la généralisation en 2002 de problèmes sanitaires tels que le black spot et le chancre citrique la fragilise et limite ses possibilités de développement.



Source : Cirad

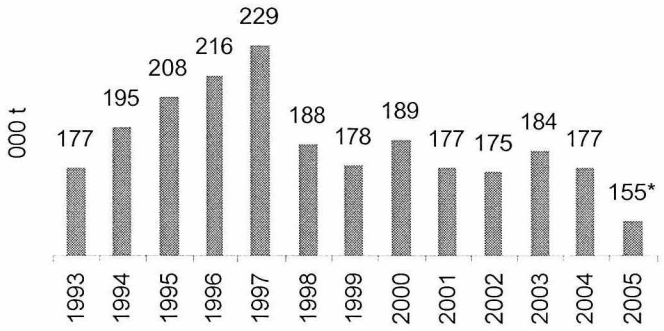
Localisation

La production de pomelo se concentre dans deux zones au climat subtropical, peu sujettes au gel, et situées au nord du pays. La production de la région Mésopotamia, pôle traditionnel de cette culture (province de Corrientes notamment), a fortement décliné en raison d'une pression sanitaire importante. Elle ne représente plus qu'environ un tiers des surfaces et alimente quasi uniquement le marché national. La région du NOA (Noroeste Argentino) a vu sa production se développer fortement durant les années 1990, du fait de sa précocité et de la moindre exposition aux problèmes sanitaires que lui confère une saison sèche marquée (région indemne de chancre citrique jusqu'en 2002). Elle regroupait environ 55 % des 12 500 hectares en culture au niveau national en 2005, principalement dans les départements situés au nord-ouest de la province de Salta (Oran et General Jose de San Martin). Les provinces voisines de Formosa, Jujuy et du Chaco complètent le verger du NOA. Les structures de production de type industriel (supérieures à 500 ha) représentent 70 % des surfaces en culture dans le NOA. Grâce à leur niveau technique élevé, elle peuvent consacrer une part importante de leur production aux marchés export.

Volumes

Le développement de la production, notable depuis le milieu des années 1980, s'est accéléré à partir de la première moitié des années 1990, avec la mise en place de plantations industrielles dans la région de Salta. Après plusieurs années de croissance régulière, la production a culminé à environ 230 000 t en 1997. Une crise multifactorielle, se traduisant par une forte baisse de la rentabilité, a cassé cette dynamique à la fin des années 1990. D'une part, les revenus, qui dépendent largement de l'exportation vers l'UE, ont fortement baissé (concurrence croissante de l'Afrique du Sud et dollar fort par rapport aux monnaies européennes). D'autre part, une sécheresse récurrente et surtout l'apparition du chancre citrique dans le NOA en 2002 ont eu un impact très négatif sur les rendements et les coûts de production. Les retours économiques se sont notablement améliorés ces dernières années, à la faveur d'un marché européen plus porteur (change euro/peso plus favorable et sous-approvisionnement en pomelos floridiens). Néanmoins, cette amélioration n'a pas suscité jusque-là de rebond de la production, qui continue d'osciller entre 160 000 et 180 000 t depuis 1998.

Pomelo - Argentine - Production



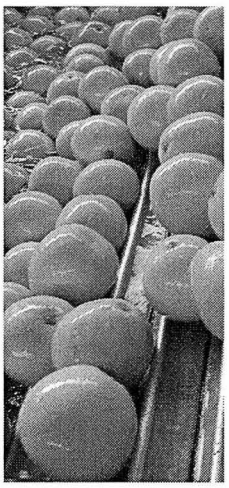
* : estimation / Source : FEDERCITRUS

Pomelo — Argentine — Calendrier de production

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Star Ruby												
Ruby Red												

Calendrier de production

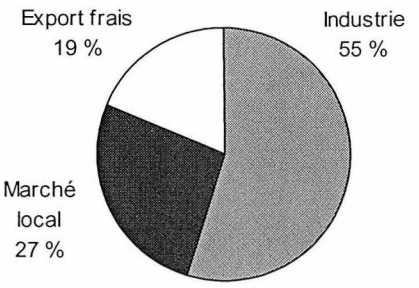
La quasi-totalité de la production du NOA est constituée de variétés colorées. Le rosé domine et représente près de 70 % des volumes totaux (Ruby, Foster-Foster seedless desquels dérive le Star Ruby). Les variétés rouges comptent pour environ 35 % : Star Ruby, Rio Red, Flame, Henderson et Rouge La Toma, une mutation autochtone de Ruby Red originale détenue par la société La Toma. Le White Marsh ne représente que 5 % des volumes dans cette zone. En revanche, il est beaucoup plus répandu dans le NEA (Noreste Argentino).


© Eric Imbert

Débouchés

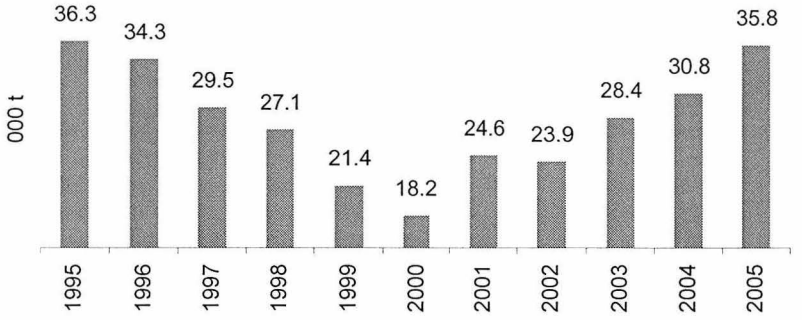
La forte progression des écarts de triage due à la généralisation des problèmes de chancre et à la sécheresse (petits fruits) a conduit à un net développement des volumes dirigés vers l'industrie, segment de marché leader ces dernières années (une unité de fabrication de jus dans la Province de Salta et deux dans celle de Jujuy). De même, l'export est en croissance ces toutes dernières années. Le NOA, qui a une spécialisation marquée pour ce débouché, y consacre 30 à 40 % de sa production. Le marché local est en forte récession, tant en parts de marché qu'en volume, passé de plus de 100 000 t à la fin des années 1990 à moins de 50 000 t récemment. Il absorbe la plupart des fruits provenant de la région Mésopotamia et ceux de catégorie 2 provenant du NOA.

Pomelo - Argentine - Débouchés



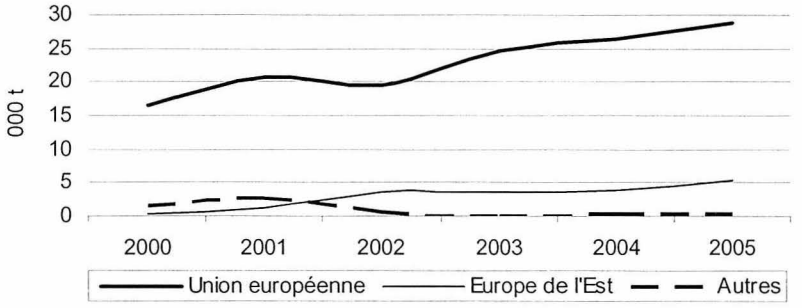
Source : INTA, SENASA, FEDERCITRUS, CICA
moyenne saison 2003-2004

Pomelo - Argentine - Exportations



Source : SENASA, USDA

Pomelo - Argentine - Exportations par destination



Source : SENASA

Exportations

La présence endémique de black spot et de chancre citrique et les mesures de protection phytosanitaire en vigueur au niveau international ont conduit les autorités argentines à encadrer de façon très stricte l'activité export à partir de 1993. La découverte du chancre citrique dans le NOA en 2002, puis d'un lot infecté par le black spot en Espagne en 2004, ont provoqué le renforcement des mesures. Depuis cette date, seuls les fruits issus de plantations agréées par le SENASA (servicio nacional de sanidad y calidad agroalimentaria) et contrôlés par ce même organisme depuis le verger jusqu'à leur embarquement sont éligibles à l'export. Les volumes exportés, en nette récession durant la décennie 1990, ont repris de la vigueur ces dernières années. Le marché européen, principal débouché du pomelo argentin, est plus attractif. Le change est favorable (euro fort) et la fenêtre de marché s'est élargie par manque de fruits floridiens. Les volumes exportés vers l'Europe de l'Est sont aussi en développement, mais restent limités. Quelques lots sont aussi expédiés vers le Moyen-Orient, le Japon et la Chine (autorisation d'exporter depuis respectivement 2004 et 2005) et l'Amérique du Nord. Quatre exportateurs concentrent à eux seuls près des deux tiers des volumes.

Logistique

En règle générale, les pomelos destinés au marché européen sont acheminés en camion réfrigéré jusqu'à Campana. En 2005, près des deux tiers des exportations sont sorties de ce port, situé sur le fleuve Parana à environ 1 300 km de Salta. Les fruits sont ensuite chargés sur navire conventionnel et atteignent les ports du nord de l'UE (Rotterdam et Anvers) après quinze jours de mer. Les volumes destinés aux marchés d'Extrême-Orient et du Canada sont expédiés par conteneur. Des volumes significatifs sont aussi exportés du port de Buenos Aires et, dans une moindre mesure, de San Pedro, Zarate et Rosario. Le trafic par conteneur semble se développer en 2006 en raison de tarifs révisés à la baisse.

Pomelo — Argentine — Logistique

Marchés	Principales lignes maritimes		Temps de transport	Observations
	Port de départ	Port d'arrivée		
UE	Buenos Aires, Campana, etc.	Rotterdam	17 à 19 jours	Trafic containeur : Maersk, Hambourg Sud, etc.
		Saint Petersbourg	20 à 22 jours	Trafic conventionel : Lauritzen, etc.
		Mer Noire	19 à 20 jours	